

traité de tératologie

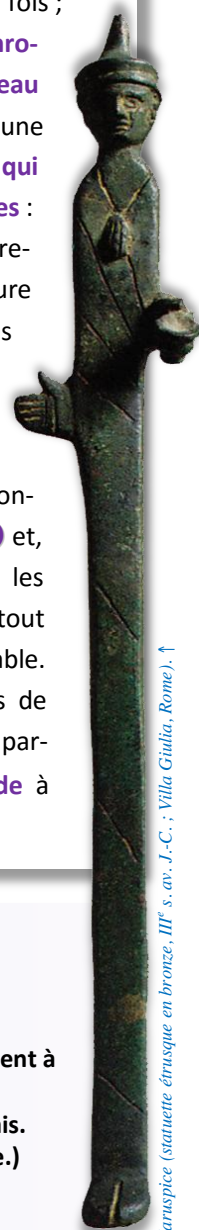
10 Androgynes à la mer !

Le trésor de Proserpine, dans un de ses temples du Bruttium (sud de l'Italie), a été pillé sans qu'aucun indice ne puisse permettre de retrouver les coupables. Le Sénat décide malgré cela de l'instruction d'une enquête, et fait procéder à l'organisation de sacrifices expiatoires (destinés à se faire pardonner d'une faute au regard de la déesse). Toutefois, les prodiges se multiplient...

ante omnia abominati semimares
donumque Junoni reginae ferri.
Frusinone agnus cum suillo capite,
in Sabinis incertus infans natus,
jussique in mare extemplo deportari,
masculus an femina esset,
Sinuessae porcus cum capite humano natus,
alter sedecim jam annorum item ambiguo sexu
inventus ;
Carmen praeterea ab ter novenis virginibus cani
per urbem jusserunt
Curam expiandae violationis ejus templi
Decemviri ex libris res divinas easdem im-
peraverunt
Foeda omnia et deformia errantisque in alienos
fetus naturae visa :
In Lucanis caelum arsisse adferebant,
in Lucanis in agro publico eculeus cum quinque
pedibus.
Jam animalium obsceni fetus pluribus locis
nuntiabantur :
Lanuvi in templo Sospitae Junonis nocte
strepitum ingentem exortum.
Nihilo minus decemviros adire libros de portento
eo jusserunt.
Priverni sereno per diem totum rubrum solem
fuisse,
prodigia etiam sub idem tempus pluribus locis
nuntiata accenderunt.
quae proxime secundum id prodigium factae
essent.
sicut proxime [...] deportatus similis prodigii
fetus erat.

Tite-Live, *Histoire romaine*, XXXI, 12 (I^{er} s. av. J.-C. / I^{er} s. apr. J.-C.)

① Le **soin** que l'on apporta à expier la violation du **temple** ② fut encore accru par des **prodiges** que, vers la **même époque**, on signalait en maint endroit. ③ En ***, le **ciel** avait, disait-on, paru tout en feu ; ④ à ***, par un temps **serein** le soleil avait été **un jour entier** d'un rouge de sang ; un bruit extraordinaire s'était fait entendre ⑤ à ***, pendant la **nuît**, dans le **temple** de Junon ***. ⑥ On annonçait aussi la **naissance** de plusieurs **monstres** en différents endroits : ⑦ dans la ***, c'était un **enfant** d'un sexe **douteux**, ⑧ **homme** et **femme** tout à la fois ; ⑨ on y avait aussi trouvé un **autre hermaphrodite** âgé de seize **ans** ; ⑩ à ***, c'était un **agneau** avec une **tête** de porc ; ⑪ à ***, un porc avec une **tête d'homme** ; ⑫ en ***, **dans un champ qui appartenait à l'État**, un poulain à **cinq pattes** : ⑬ **hideuses** et **informes** productions qu'on regardait comme autant d'**erreurs** d'une nature **pervertie**. ⑭ On avait **avant tout horreur** des hermaphrodites ; ⑮ on les fit aussitôt **jeter à la mer**, ⑯ comme **précédemment**, [...], on y avait jeté un **monstre** du **même** genre. ⑰ Néanmoins on ordonna aux décemvirs de consulter les **livres sibyllins** sur ce prodige ; ⑱ et, **d'après ces livres**, les décemvirs **prescrivirent** les mêmes cérémonies ⑲ qu'on avait célébrées tout **récemment** à la suite d'un **prodige** semblable. ⑳ Ils décrétèrent en outre que **trois** chœurs de neuf **jeunes filles** chanteraient un **hymne**, en parcourant la **ville**, ㉑ et porteraient une **offrande** à Junon ***.



Haruspice (statuette étrusque en bronze, III^e s. av. J.-C. ; Villa Giulia, Rome). ↑

Activité 1 :

- Quel est le thème du texte ? Trouves-en la structure en trois parties et donne un titre à chacune.
 - Surligne les différents « prodiges signalés en maint endroit » que l'auteur liste dans le texte.
- Retrouve la correspondance entre les passages en latin et la traduction :
 - aide-toi des mots en gras : retrouve-les en latin et souligne-les (un mot français ne correspond pas forcément à un seul mot latin) ;
 - indique dans le rectangle qui précède chaque portion de phrase latine le nombre correspondant en français.
- Que penses-tu des différents prodiges répertoriés par l'auteur ? Les a-t-il vus lui-même ? (Justifie ta réponse.)
 - Ces prodiges sont-ils importants, aux yeux des Romains ? Que sont-ils censés signifier ?
 - Quelles mesures l'État a-t-il prises pour se réconcilier avec les dieux ?

2° Pythagore et Thalès : une philosophie de la religion

Dans ce texte, Cicéron expose à nouveau ses réflexions sur la religion, en faisant référence à des philosophes et mathématiciens grecs célèbres.

Plus sages furent les Grecs et nos ancêtres qui, pour augmenter la piété envers les dieux, ont voulu qu'ils habitassent* les mêmes villes que nous. Cette opinion inspire aux cités une utile crainte religieuse ; selon du moins une belle parole de Pythagore, cet homme d'un si grand savoir, la piété, la religion n'a jamais plus d'action dans les âmes que lorsque nous nous appliquons au service des dieux ; et Thalès, le plus renommé des sept sages, a dit : « Les hommes devraient être persuadés que tout ce qu'ils voient est plein de dieux ; nous en serions plus purs, nous regardant alors comme étant dans le plus saint des sanctuaires. » Car, selon une croyance ancienne, les dieux ont une forme sensible aux yeux, ils ne se révèlent pas seulement à l'esprit. Les bois sacrés ont avec les champs la même raison d'être.

Et il ne faut pas non plus rejeter la tradition, venue des ancêtres, suivant laquelle maîtres et serviteurs rendent un culte aux Lares en vue du champ et de la maison. Conserver les rites de la famille et des ancêtres, c'est en quelque manière garder une religion transmise par les dieux, car l'antiquité est voisine des dieux.

Quant à ceux d'entre les hommes qui ont été divinisés, comme Hercule et les autres, la loi, en nous ordonnant de les honorer, nous enseigne que, si toutes les âmes sont immortelles, celles des héros sont divines. On a bien fait aussi de consacrer l'Intelligence, la Piété, le Courage, la Bonne Foi ; les temples élevés dans Rome à ces vertus font connaître aux gens de bien, qui en sont tous doués, que leur âme est le sanctuaire de la divinité.

Cicéron, *Des lois*, II, 11

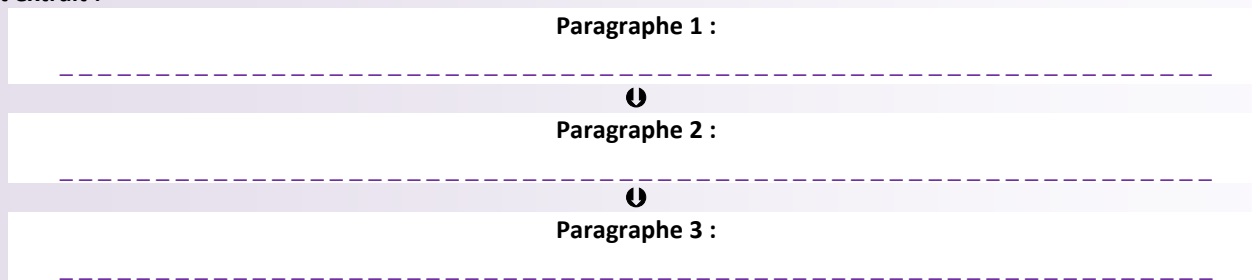
**Dans des temples (par opposition à des religions comme celle du Perse Xerxès, qui voulait que « tout soit ouvert aux dieux et qu'ils aient le monde entier pour temple et pour demeure », d'après Cicéron).*



Aphrodite, dite Vénus de Milo (v. 100 av. J.-C. ; musée du Louvre, Paris). ↑

Activité 2 :

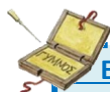
4. Surligne, dans le premier paragraphe, un nom et un groupe nominal synonymes de « piété ».
5. Dans ce texte argumentatif, Cicéron expose trois idées plus ou moins développées. Complète ce schéma de la structure de cet extrait :



6. Quelle idée est commune à ces trois paragraphes ? Que veut démontrer Cicéron ?
7. Voici quelques savants grecs dont les Romains ont su apprécier les travaux : Thalès de Milet (VI^e s. av. J.-C.), Pythagore de Samos (VI^e s. av. J.-C.), Hippocrate de Cos (V^e s. av. J.-C.), Euclide d'Alexandrie (III^e s. av. J.-C.), Archimède de Syracuse (III^e s. av. J.-C.). Associe chacun au domaine de recherche qui lui correspond, puis trouve une expression courante (employée aujourd'hui) dans laquelle leur nom apparaît :

	expression courante	
THALÈS	⇒ ----- ◆	◆ les mathématiques
PYTHAGORE	⇒ ----- ◆	
HIPPOCRATE	⇒ ----- ◆	◆ la médecine
EUCLIDE	⇒ ----- ◆	◆ la physique
ARCHIMÈDE	⇒ ----- ◆	

30 Étymologie

**Exercice 1 : bilan à dresser avec une religiosité absolue**

Pour tirer le bilan de cette séquence, on peut dire que la religio romaine est en fait un respect scrupuleux à l'égard des dieux. Elle vise à maintenir la bonne entente qui lie les Romains aux puissances supérieures dans l'intérêt de la famille et de la société. Ainsi, ce scrupule religieux se manifeste-t-il par un cultus très précis : il s'agit de « cultiver » (colo, is, ere, colui, cultum) les dieux, c'est-à-dire de les honorer en toutes circonstances, en observant soigneusement les ritus hérités des ancêtres (prières, offrandes, fêtes, processions, sacrifices, divination...). Ce n'est que de cette manière que la pax deorum (la paix des dieux) peut être assurée.

➔ Complète le tableau suivant, qui récapitule le vocabulaire essentiel de cette séquence :

Mot latin	Déclinaison	Traduction	Dérivé(s) français
augur, uris, m.			
augurium, i, n.			
avis, is, m.			
cultus, us, m.		culte	
fas		ce qui est permis par les dieux	— / né — / pro —
felicitas, atis, f.		bonheur, prospérité	
fulgur, uris, n.		éclair	
fulmen, inis, n.		foudre	
haruspex, icis, n.			
liber, libri, n.			
omen, inis, n.		présage	ab —
oraculum, i, n.			(adjectif)
prodigium, i, n.			(adjectif)
religio, onis, f.			
rex, regis, m.			
ritus, us, m.		rite	(adjectif)
sacer, cra, crum		sacré	(verbe)
scientia, ae, f.		connaissance	
Sibylla, ae, f.			(adjectif)
spicio, is, ere			

**Exercice 2 : du religieux au profane**

➔ Donne le sens des expressions suivantes et explique comment un mot de sens religieux a pu prendre un sens profane :

- « liberté de culte »,
- « culte de la personnalité »,
- « film-culte ».

← Trois flamines (prêtres qui se consacrent à un dieu précis) accompagnés par un lecteur (détail de la frise sud de l'Ara Pacis ou Autel de la Paix construit par Auguste en 9 av. J.-C. à Rome).